

## CORRECTION DÉTAILLÉE ET COMMENTÉE DU DEVOIR D'HISTOIRE

### **Introduction qui englobe la présentation demandée**

*Le contexte (éléments permettant à l'ignorant lecteur de comprendre le document)*

*Nature des documents (peu de précisions ici, car le reste du développement en apporte)*

*Description (rapide pour les mêmes raisons)*

*Auteurs (idem, on peut aussi donner de plus amples informations)*

*Problématique (ici c'est la consigne)*

*Annonce du plan (officiellement pas obligatoire, mais attendue par les correcteurs)*

**Partie 1** ouverte par l'idée générale. On y traite **des 2 docs** !

*Description (= citation pour un texte) : on s'appuie sur le document.*

*Des connaissances pour éclairer le sens du document.*

*Une critique appuyée sur des connaissances  
Une analyse plus approfondie qui montre que l'on peut faire des liens entre les chapitres.*

*Interprétation du doc. 2*

*Une description pour justifier l'interprétation.*

*Critique du document appuyée sur des connaissances.*

*Les « lacunes » ou silences du document (qui n'est pas neutre)*

Ces deux affiches ont été réalisées en 1930, à l'occasion du centenaire de la colonisation de l'Algérie. A cette date, la France domine un immense empire (Indochine, Afrique Occidentale Française, Afrique Equatoriale françaises, mandats de la SDN...), lequel a joué un rôle précieux lors de la Grande Guerre. L'Algérie tient une place particulière : départementalisée et peuplée de près d'un million d'Européens, elle est considérée comme le prolongement du territoire national. Le centième anniversaire de la conquête est l'occasion, pour les contemporains, de dresser un bilan de l'aventure algérienne. L'affiche 2, dont l'origine n'est pas précisée, présente deux personnages de dos, contemplant des champs fertiles, sous le ciel bleu ; à leurs pieds s'entassent des produits agricoles. L'affiche 1 est produite par le Parti Communiste français. Elle présente plusieurs scénettes et slogans structurés autour d'un indigène enchaîné au sommet d'un amoncellement de matières premières. A l'évidence, ces affiches témoignent de 2 visions opposées de la colonisation. Quelles sont-elles ? Nous verrons tout d'abord que ces affiches s'opposent quant au bilan économique et social de la colonisation ; puis qu'elles divergent quant au bilan des relations entre indigènes et colons ; enfin que ces deux regards irréconciliables envisagent l'avenir de manière différenciée.

\* \* \* \*

Les documents témoignent de deux regards antagonistes sur le bilan économique de la colonisation. L'affiche communiste assimile la colonisation à un pillage, un vol : aux pieds de l'indigène enchaîné s'amoncellent, hors de portée, des matières premières empaquetées (pétrole, phosphate, céréales, vin...), donc prêtes à l'expédition. Il s'agit d'une dénonciation du système économique colonial annoncé autrefois par Jules Ferry (1885) et désormais à son apogée : la métropole importe des produits bruts des colonies et y exporte en retour des produits transformés. Selon l'affiche 1, ces ressources coloniales ne profitent pas au développement indigène (agriculture et habitat traditionnel de la vignette de gauche), mais enrichissent les Européens à ne rien faire (colons qui se prélassent dans la vignette de droite « aux autres la richesse »). Il faut nuancer cette vision. Tous les Pieds-Noirs ne sont pas fortunés et beaucoup appartiennent aux classes moyennes et au monde ouvrier. En réalité cette affiche transpose la doctrine marxiste au monde colonial : le colon exploite l'indigène comme le bourgeois exploite l'ouvrier.

Le document 2 livre une vision toute autre, celle d'une Algérie fertile et mise en valeur par la France. Il s'agit peut-être de la riche plaine de la Mitidja. L'atmosphère chaleureuse et lumineuse, les labours, le blé levé, les fruits exposés incarnent l'abondance, le développement et la modernisation (le tracteur, rare à cette époque). Cette vision est largement idéalisée. D'abord parce que la mise en valeur, pour réelle qu'elle soit (réalisation de barrages, irrigation, assèchement de marais, routes), vient après que la conquête a bouleversé les structures agraires d'une Algérie préalablement fertile et productive. Ensuite parce que cette valorisation est partielle et sélective : elle concerne pour l'essentiel les terres que les pieds noirs se sont appropriées, en spoliant les indigènes. Terres dont la plus grande partie tend d'ailleurs à se concentrer dans les mains de quelques milliers de familles européennes. L'affiche 2 passe ainsi sous silence l'effondrement de l'élevage algérien, les difficultés d'une agriculture fragile reléguée sur les mauvaises terres (suggérée en revanche par la charrue du document 1), la paupérisation d'une population algérienne toujours plus nombreuse et exposée à la famine (années 1920).

\* \* \*

<p><b>Partie 2</b> ouverte par l'idée générale. On y traite <b>des 2 docs</b> !</p> <p>Description et interprétation</p> <p>Décryptage des allusions par les connaissances</p> <p>Description et interprétation</p> <p>Analyse critique appuyée sur des connaissances</p> <p>(il était essentiel de rappeler la <u>réalité</u> de la situation en Algérie, et pas simplement la vision que les documents en donnaient)</p> <p><b>Partie 3</b> Les idées évoquées ici pouvaient l'être en conclusion.</p> <p>On approfondit l'analyse des 2 visions en rappelant leur ancrage historique (elles ne sont pas nouvelles) et en montrant qu'elles sont incompatibles car elles renvoient à des choix politiques opposés.</p> <p><b>Une conclusion</b> qui pouvait être intégrée à la partie 3</p> <p>On mesure le poids respectif de ces visions.</p>	<p>Le regard porté sur les rapports entre indigènes et colons est également très différent. L'affiche 1 présente un indigène enchaîné sur l'autel des matières premières : s'il s'agit peut-être d'une allusion au travail forcé (qui s'est pratiqué dans une partie de l'empire sans être jamais reconnu officiellement), c'est en tous cas une dénonciation claire de l'oppression. A ce titre, l'expression « 100 ans de domination » est sans équivoque. Elle rappelle indirectement que la conquête de l'Algérie fut longue et rythmée par des épisodes de résistance, brutalement réprimés (1870). L'affiche 2 gomme cette histoire et présente au contraire le colon et l'indigène dans une posture fraternelle (même niveau, bras qu'on devine sur l'épaule) : on peut y voir une volonté de montrer l'égalité entre les deux (qui collaborent pour valoriser la terre), ou alors une dimension paternaliste et civilisatrice (le colon guide et éduque l'indigène). Dans tous les cas, leur relation est montrée comme pacifiée et positive. Là encore, il s'agit d'une mise en scène idéalisée : théoriquement, les Algériens sont considérés comme des Français et cette affiche incarne le fameux rêve d'assimilation (le ciel bleu annonce un avenir radieux). Dans les faits, les Algériens sont des sujets français, mais pas des citoyens : ils sont soumis au fameux code de l'indigénat et sont bel et bien dans une position subalterne. L'existence d'élites indigènes occidentalises (ou de gens plus modestes) entretenant de bonnes relations avec les pieds noirs (souvent modestes également) ne doit pas masquer la réalité du fossé juridique et spatial (ville européenne, avec ses palais du document 1) entre les communautés.</p> <p style="text-align: center;">* * *</p> <p>Au final, l'opposition entre ces deux regards est radicale. La propagande communiste anticoloniale, encouragée par les directives du Komintern, s'inscrit dans l'héritage de la contestation d'extrême-gauche (celle d'un Clémenceau) et dans le cadre de la doctrine marxiste. Elle fustige l'impérialisme français qui vise à s'enrichir par le pillage, l'exploitation et la maltraitance des indigènes. Dès lors la conclusion est logique : la colonisation doit cesser, en guise de révolution (le rouge de l'affiche) le PCF appelle à « l'indépendance » des colonies. L'affiche 2 en revanche glorifie l'action de la France supposée avoir mis en valeur et civilisé l'Algérie dans la fraternité. Elle incarne la vision officielle traditionnelle pour laquelle le fait colonial est positif pour tout le monde et s'accorde sur le maintien en l'état du fait colonial (le ciel bleu annonce un avenir radieux), notamment dans une période de crise économique.</p> <p style="text-align: center;">* * *</p> <p>En métropole cette vision idéalisée et conservatrice est dominante, comme en témoigne le succès ultérieur de l'exposition coloniale de 1931 et ses 8 millions d'entrées. L'anticolonialisme n'est porté que par le PCF et quelques personnalités (les Surréalistes...) et ne fait guère recette (la contre-exposition coloniale n'enregistre que quelques milliers d'entrées). En revanche, à cette période, en Algérie comme dans les autres colonies, la contestation se structure et s'amplifie portée par les effets de la Grande Guerre et les fruits de la diffusion des valeurs occidentales dans le monde dominé.</p>
---	--